

Jacqué (Bernard) dir., Cercle de Saint-Léonard.
Rétrospective du travail des artistes et artisans
d'art du Cercle de Saint-Léonard (= catalogue de
l'exposition de Saint-Louis)

Saint-Louis, Édition originale, 2017, 123 p.

Hervé Doucet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3830>

DOI : [10.4000/alsace.3830](https://doi.org/10.4000/alsace.3830)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 417-419

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Hervé Doucet, « Jacqué (Bernard) dir., Cercle de Saint-Léonard. Rétrospective du travail des artistes et artisans d'art du Cercle de Saint-Léonard (= catalogue de l'exposition de Saint-Louis) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3830> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3830>

ainsi que ses échos politiques ne peuvent être objectivement analysés que si l'on en comprend le caractère tout européen. C'est au Luxembourg qu'ont été froissées les relations franco-prussiennes ; c'est en Italie, au Danemark et en Autriche que fusils et canons français et allemands ont été perfectionnés avant de se rencontrer sur les rives du Rhin ; ce sont des dizaines d'étrangers qui forment les bataillons de « volontaires armés internationaux » venus faire le coup de feu sur le théâtre de guerre ; et c'est bien l'Europe dans son ensemble qui a dû composer avec un empire allemand né de fulgurants succès militaires et avec la crainte de voir « les Communards » gagner la sympathie des révolutionnaires de toutes nationalités. Quant aux « territoires mémoriels » interrogés par Éric Necker, ils prouvent – y compris pour l'Alsace – combien la commémoration peut s'avérer politique, au point de déclencher une « guerre des mémoires » menée, là encore, sous le regard attentif des Européens.

Gilles Vogt

JACQUÉ (Bernard) dir., *Cercle de Saint-Léonard. Rétrospective du travail des artistes et artisans d'art du Cercle de Saint-Léonard (= catalogue de l'exposition de Saint-Louis), Saint-Louis, Édition originale, 2017, 123 p.*

L'ouvrage qui a prolongé l'exposition consacrée aux artistes du Cercle de Saint-Léonard présentée à Saint-Louis en 2016 est composé de trois grandes parties. La première réunit des textes – rédigés à différentes époques – qui brossent le contexte (intellectuel – et géographique – le domaine de la Leonardsau, actuellement en grand péril, se trouve à deux pas de Saint-Léonard) dans lequel ont travaillé ces artistes du tournant des XIX^e et XX^e siècles et dressent le bilan de leurs principales réalisations. La deuxième constitue le catalogue de l'exposition elle-même. Enfin, la troisième partie propose de courtes biographies des principales figures du Cercle Saint-Léonard. Clair, parfaitement organisé, l'ouvrage se distingue également par le nombre et la qualité de ses illustrations.

Ce catalogue témoigne de ce vif intérêt pour l'art et, plus généralement, pour la vie culturelle très dynamique qui s'est épanouie en Alsace dans les dernières années du XIX^e siècle, intérêt auquel ont également contribué les différentes manifestations et publications qui

ont été associées à l'opération « Strasbourg, laboratoire d'Europe » en 2017-2018. Gageons que l'ensemble de ces manifestations finissent par une meilleure reconnaissance de l'Art nouveau alsacien et que de jeunes chercheurs auront à cœur d'œuvrer à la reconnaissance de figures ou d'ateliers restés encore dans l'ombre des Spindler, Stoskopf et Schnug.

Parmi les nombreux attraits de cet ouvrage figure la reproduction du texte relatif à la création de la Maison d'art alsacienne. Ce texte, qui était originellement paru en 1906 dans la *Revue Alsacienne illustrée*, offre au public la possibilité de se confronter directement à l'ambition des fondateurs de cette maison et à leurs propres mots. C'est une excellente idée qu'a eu là B. Jacqué. Certains passages permettent de remettre à l'honneur certains objectifs de ces artistes que le grand public a oubliés. La Maison d'Art alsacienne, comme la plupart des galeries ouvertes à la même époque – on pense bien entendu notamment à la Maison d'Art lorraine – n'est pas qu'un lieu d'exposition mais un lieu de vente d'objets du quotidien les plus divers. Le texte précise en effet que la Maison d'Art alsacienne est une société « composée d'artistes, d'industriels et d'amateurs, n'est pas une institution à tendances purement idéales : elle constitue, au contraire, un groupement de volontés décidées à [...] faire des affaires ». Par ailleurs, cette société entendait s'adresser à toutes les couches de la société, révélant par là même l'ambition sociale des acteurs de l'Art nouveau strasbourgeois : « la Maison d'Art ne croit pas devoir ne s'adresser qu'aux riches, elle estime qu'elle devra aussi s'efforcer de mettre un peu d'art à la disposition des plus humbles » parce que, est-il précisé, « ceux qui sont obligés de calculer avec les nécessités de la vie ont, aussi bien que les plus favorisés par la fortune, le droit d'exiger que l'on s'occupe de leur idéal ». Cette dimension sociale, partagée par la plupart des acteurs de l'Art nouveau, mériterait encore d'être étudiée, particulièrement dans le cas de la production strasbourgeoise dont on ne connaît essentiellement que les œuvres d'exception. Enfin, le texte évoquant la création de la Maison d'Art alsacienne souligne l'importance, en Alsace comme ailleurs, de ce concept d'œuvre d'art total si caractéristique de l'Art nouveau. L'objectif des artistes alsaciens du début du XX^e siècle était bien de favoriser la création d'ensembles où architecture et décor formeraient un tout harmonieux. L'auteur précise que « ce n'est qu'en s'adressant à un architecte de goût, non seulement pour l'extérieur, mais aussi pour le complet aménagement des intérieurs, qu'on aura quelque chance de pouvoir consacrer une somme

suffisante à la partie la plus importante de la maison, à celle qu'on habite, au lieu d'épuiser ses ressources à construire une magnifique et inutile façade ». Force est de le reconnaître de telles œuvres sont rares – pour ne pas dire inexistantes – dans la production strasbourgeoise du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Par contre, de tels ensembles verront le jour quelques années plus tard à la faveur du travail de Théo Berst dont les talents d'architecte et d'ensemblier lui vaudront de participer au fameux mouvement allemand du *Werkbund*. Dans son souci de favoriser la création d'œuvres d'art total ainsi que la production industrielle, le *Werkbund* prolongeait l'idéal des acteurs de l'Art nouveau.

Hervé Doucet

TROUILLET (Jean-Georges), *Les Chemins de fer impériaux d'Alsace-Lorraine. Reichs-Eisenbahnen in Elsass-Lothringen, Administration, Trafic & Aspects militaires, Husseren-les-Châteaux, Éditions – Drei Exen – Verlag, 2018, 471 p.*

C'est une véritable somme sur les chemins de fer du *Reichsland Elsass-Lothringen* (et du Luxembourg de 1871 à 1918) que livre ici J.-G. Trouillet. En dehors de ses activités politiques, celui-ci est ingénieur, spécialisé dans la construction ferroviaire, mais, comme il le souligne lui-même, son « livre est d'abord l'œuvre d'un passionné », destiné a priori à des passionnés, ferrivophiles ou ferrivopathes selon la nuance que l'on voudra apporter. Cependant, il ne cache pas dès son introduction qu'il ne traitera pas de ce que préfèrent les amateurs, c'est-à-dire la construction des lignes et du matériel roulant, mais d'aspects a priori plus « rébarbatifs » comme les questions administratives, les conditions de travail et l'étude du trafic. Aussi, si l'on trouve bien dans cet ouvrage les caractères du « genre ferroviaire » dans ce qu'il offre de meilleur (volonté d'exhaustivité, accumulation de données, souci du détail, mise en valeur remarquable de l'illustration avec en outre ici des légendes bilingues), mais aussi quelques défauts méthodologiques, comme l'absence de conclusions partielles ou générale, son apport dépasse largement ce cadre ferroviaire et constitue une contribution importante à l'histoire administrative, sociale et économique de l'Alsace-Lorraine au cours de cette période. Il peut y prétendre grâce au dépouillement des archives du *Reichsamt für die Verwaltung der Eisenbahnen in Elsass-Lothringen*, administration prussienne